



Journal junior  
international  
à distance  
numéro 31

## Rubriques

[Actualité](#)

[Copains/copines](#)

[Culture](#)

[École](#)

[Famille](#)

[Loisirs](#)

[Musique](#)

[Ville/Quartier](#)

[Société](#)

[Sport](#)

11 mai 2003

# Ma vie, c'est quoi ?



David Ea - Mars 2003

Ministère  
de l'Éducation  
Nationale



Académie de  
CRETEIL



Villeneuve-Saint-  
Georges

[Une ville](#)  
[Trois](#)  
[établissements](#)  
[Une équipe](#)

**ATTENTION, CECI EST UN EXTRAIT**  
**RETROUVEZ L'INTEGRALE SUR :**  
<http://pbmedias.free.fr/>



Collège Pierre Brossolette



Ecole Jules Ferry



Ecole Marcelin Berthelot

# PRÉSENTATION DE MAYOTTE

Mayotte est une île française composée de dix-sept communes dont deux en Petite-Terre et quinze en Grande-Terre.



La Grande-Terre est divisée en trois zones : le nord, le centre et le sud. Mayotte était une île déserte qui est habitée depuis le VIIème siècle par des peuples d'origines différentes : les Arabes et les Africaines bantous.

Mayotte est une île entourée par la barrière corallienne et à l'intérieur, on y trouve des îles et des îlots. A Mayotte on trouve plusieurs montagnes dont les plus connues sont :

- le Mont Bénara, 660 m.
- le Mont Choungui, 594 m.
- le Mont M'tsapéré, 572 m.

Les montagnes sont réparties au sud, au centre et au nord.

L'île de Mayotte se trouve à mille kilomètres de la France. Elle est dans l'Océan Indien entre le continent africain et la grande île de Madagascar, dans le canal du Mozambique. Les îles voisines de Mayotte sont : Anjouan (à 115 km), Mohéli (à 190 km), et la Grande Comores (275 km). Mayotte fait géographiquement partie des Comores mais a toujours affirmé son appartenance à la République française et cela depuis le référendum de 1974

*Hamada Nouzoulati, 16 ans, 2nd CAP Cuisine-Restaurant, lycée professionnel de Kaweni, Mayotte.  
Photos : droits réservés au lycée professionnel de Kaweni*

# MAYOTTE, UNE ÎLE DE L'OcéAN INDIEN

Vouka soukou mahoré, chissiya wa bahari ya hindi na dzaloi

Il était une fois Mayotte, une île de l'Océan Indien où je suis née.



Je suis une élève du lycée professionnel de Kawéni. Je suis célibataire et j'ai dix-huit ans. J'aimerais réussir mes études pour pouvoir trouver un travail. Mayotte est une île aux parfums d'ylang et de vanille.

Autrefois, c'était une île pauvre, mais depuis l'an 2000, elle a beaucoup changé. Avant les villageois étaient obligés d'aller cultiver la terre pour avoir de quoi se nourrir. Maintenant il y a des allocations familiales pour chaque famille et l'allocation scolaire.

Mayotte est une île musulmane. Les enfants vont à l'école coranique deux fois par jour, le matin et l'après-midi.

A Mayotte, il y a aussi la polygamie. Les hommes se marient avec plusieurs femmes. Mais il y en a toujours une qui est la préférée de l'homme. Les hommes ne partagent pas de manière équitable ce qu'ils achètent avec leurs femmes. Parfois l'homme achète quelque chose pour sa femme préférée et pas pour les autres, alors que ces femmes sont toutes ses épouses. Il a même des enfants avec toutes ses femmes. Mais maintenant, les choses commencent à changer. En ce moment il y a moins d'hommes qui se marient avec plusieurs femmes. J'espère que la polygamie va disparaître à Mayotte d'ici l'an 2010 et que

les hommes resteront avec une seule femme et trois enfants, pas plus, pour vivre heureux.

Comme les affiches le disent à Mayotte : "Famille plus heureuse égale famille moins nombreuse." Notre pays est une île magnifique où il y a la pluie et le soleil. Il y a aussi le lagon qui est vraiment magnifique et attire les touristes.

J'espère qu'avant l'an 2010, Mayotte évoluera plus et qu'il y aura de nouveaux métiers qui s'ouvriront dans notre pays. J'espère aussi qu'avec le temps et le nouveau statut, il n'y aura plus de barrages de routes et que les factures d'eau et d'électricité baisseront. Mais il n'y a que l'avenir qui nous le dira.

J'espère qu'avec l'avenir la population mahoraise sera plus heureuse et que les mahorais Nisoufiki amba m'beli oho maecha yamahorai yatsoka mazouri feront plus de belles choses à Mayotte.

Wami moina choni wa lycé ya kaweni. Wami mtsoumba éssa tsina maha koumi na nané. Nitso véndza nibarikichihé na msomo wangou niparé hazi. Mahoré chissiya ya marachi, languilanguil, na la vani .

Halé woho, yka tsi massikini, rangou moiha alifoumbili, y badili gnéngui. Halé wakazi waka wa faroudichiwa wa limé ivo wa paré chahoula. Avassa voi

Missada ya coula oudjama na yaoussoméssa.

Mahoré chissiya ya oussilamou. Wanatsa wèndra foni mara mbili hari moi soukou assoubouhi na oujioni. Mahoré voi tséna houwili. Watroubaba oulola watrou waché wèngui. Badi coula namouna voi moja dé avèndzéwao. Watroubaba

kawawanissa sawa zitrou wa nounouwao. Ouka kati, bako kawanissa sawa zitrou a nounoi voi kati wayé oum-nounia ouwo avindséwawo, amlich mgnahé. Wakati ikao amba piwao wahé. Ana wana na wao piya. Bé avassa trongo zissou badiliha Avassa voi wa troubaba wa chachi dé wa lolao watroumama wèngui.

Nissoumia amba hwili itso zimiha vanou ata moiha alifoumbili na koumi. Essa, Watroubaba waké na mtroum-ché moja tou na wana wararou bassi, watsoéchi.

Nori déhéli makaratassi yarongoua : " houdjama wenzahara de oudjama wenza wana wachachi ".

Ci chi wa ya trou mzouzouri esa na voua na joua. Voitsena ulunga mzuri swafi swafi ouo ouira touristis.

Nsou fikiri vanou ata mouaha alifoumbili nakoumi, Mahorais itso bariki chia tséna esa voutsoka na mihono ya asi ya noumeni hounouhatou. Nisoufiki tséhéna hari voua charia, kavou tsoka tséna oubala mavaré hatou. Esa m'kini facturi zamaji natirisité zi tso chuka.

Badi kavou neka tsidé yamaecha de yatsorambiaio.

Nisoufiki amba m'beli oho maecha yamahorai yatsoka mazouri.

*Dzalati Velou, 17 ans., Employée Technique de Collectivité, lycée professionnel de Kawéni, Mayotte*

*Photos : droits réservés au lycée professionnel de Kawéni*

# MON ENFANCE À SAZILEY

Mwana alio Saziley

Je suis né en 1985 dans une pirogue sur la plage de Saziley. Ensuite on m'a transporté à l'hôpital de Mamoudzou. J'ai vécu mon enfance à Saziley où mes parents habitaient. Ils élevaient des cabris.



Un jour, en me promenant sur la plage, j'ai rencontré un groupe de gens, ils avaient l'air très heureux de me voir, mais comme j'étais très sauvage, je me suis enfui en courant. En arrivant chez moi, j'ai raconté tout cela à mon père. Comme il ne voulait pas que je découvre qu'il y avait un village plus loin de chez nous, il m'a conseillé de me méfier de ces gens. Le jour même, j'ai raconté tout cela à ma Maman qui m'a demandé pourquoi je m'étais enfui. Puisque j'avais envie de découvrir beaucoup de choses, j'ai décidé de parler avec les gens de ce village. La rencontre d'après a eu lieu huit jours plus tard. En me promenant avec mes cabris, je les ai rencontrés en chemin près de leur champ. Ils m'ont dit bonjour et m'ont demandé mon nom. Je leur ai répondu que j'avais vraiment envie d'aller dans leur village. J'ai demandé s'ils pouvaient m'emmener avec eux. Ils étaient d'accord. En arrivant au village, j'étais très timide mais à la fin je me suis rendu compte que tous les enfants de mon âge allaient à l'école. Depuis ce jour-là, j'ai décidé d'être comme tous les enfants de mon âge et je n'ai jamais plus voulu habiter avec mes parents à Saziley. Dix ans plus tard, j'ai réussi mes études, j'ai construit une grande maison et mes parents sont venus vivre avec moi au village comme toutes les autres familles.

Tsi dzaloi moiha alifou wa toussouwini miya wa tamanini na trarou hari moi laka mtsangani sazilé. Essa tsivinga laptali ya momojou. Tsiéchi ounatsa wangou sazilé, vahanou wadjamazangou wa kétsio. Wako léla mbouzi. Soukou nakotembéa mtsangani, tsi para watrou, wako fana ouri watsaha wanoné, badi ivo naka mtoro, tsitralla ha bio. Namowassili hatrou, tsi mwèlédza babangou piya. Ivo kakotsaha najoi amba va dhagou karibou na hatro anydya ni baouhé watrou wamo. Soukou wio-wio, tsi mwèledza mayangou trongo zilé, anidzissa manatrini nako trala. Banda na ko tsaha nijouwé trongo gnégui, tsiréngé anzima yo lagoua na watrou wa dhago. Mparano oudjiri banda soukou nané zavira. Nako témbéa na mbouzi zangou, tsi wapara ndziani karibou na malavouni hao. Wanambia jéjé éssa wonidjissa djina langou. Tsi wadjibou amba natso vendza soifi nendré hari moi dhago lao. Tsi wadzissa neka watsojoua wa nivingué. Waka wakoubali. Ramo wassili dhagoni, tsika mtoro, badi tsija tsijoi amba pia mabia yangou ya triwa licoli. Rangou soukouyo, tsirengué anzima yoka nori dé mabéa yangou éssa tsa koubali tséna na baki na wadjamazangou sazilé. Mahakoumi iviri, tsi para mssomo wangou tsi waha gnouba bolé éssa wadjamazangou waja wa kétsi goni na wami nori oudjama wa salia.

Malidé Azihari, 18 ans, 1ère année CAP Cuisine-Restaurant au lycée professionnel de Kaweni, Mayotte,  
Photos : droits réservés au lycée professionnel de Kaweni

# UN MOMENT DE MA VIE À MAYOTTE

Mida hari moi ya maécha yangou maoré

Dans mon enfance, j'étais une petite fille heureuse. Je vivais avec ma mère à Poroani. D'ailleurs on y vit encore. Ma mère me considérait comme son seul et unique enfant. Elle me traitait aussi bien qu'elle pouvait. J'étais très contente d'avoir une merveilleuse mère comme elle et même aujourd'hui, je le suis encore. Je jouais avec mes amies, on partageait les choses qu'on avait, même nos petits secrets. Mes amies étaient les plus gentilles du monde. Je les considérais comme mes propres soeurs. Tout était parfait. J'allais avec mes amies à la plage de Poroani où on ne manquait pas de se baigner. La première fois qu'on y était allé, on avait peur, on ne savait pas nager, et on avait aussi peur des poissons. On croyait que les poissons mangeaient les enfants de notre âge. Chaque jour qui passait, j'apprenais des choses fantastiques avec mes amies. Quand je m'ennuyais, l'une d'entre elles me réconfortait. Des fois, on allait sur les terres de mes parents, à Cavani Bé, où on pique-niquait à notre façon : chacun d'entre nous amenait un morceau de pain, des biscuits, des jus de fruit et d'autres choses encore. Tous les autres jours, on répétait les mêmes tâches qu'on faisait. On se sentait à l'aise. Quand on était ensemble, on était très solidaires, j'avais le courage de faire toutes les choses du monde quelles qu'elles soient. Je sursautais de joie à chaque moment de retrouvailles. Les meilleurs moments de mon enfance étaient si beaux et si merveilleux. Quand j'étais enfant, j'étais libre de faire ce que je voulais mais depuis que j'ai grandi, les choses ont beaucoup changé car s'amuser n'est pas tout dans la vie. Mon enfance est le moment le plus incroyable et inoubliable que j'ai vécu. D'ailleurs c'est le moment le plus heureux de ma vie et j'en suis ravie. J'espère que tout le monde a vécu une enfance aussi merveilleuse que la mienne et en garde aussi un bon souvenir.

Ounatsani hangou, tsika moina bouèni mwèdza raha. Nakoèchi na mahangou Poroani, Rabouzi rissoukétsi tséna. Mayangou akonona nori wami tou dé moina wahé. A coca na wami haouzouri héli achindra. Tsika na raha yaoupara mama ouri wayé. Rabouzi ata léo Nakogadsa na wandzani wangou, racowanissa chitrou zatrou, ata na zi siri. Wandzani wangou waka déwema wa douniani Nacoaona nori wanagnangou watroumama. Piya zi lawa chaka. Nawéndra na wandzani wao mtsangani Poroani. Kayaparoka amba carahoa. Mara yahandra raka randra, racoria caracojoua ouèla, éssa racoria tséna zi fi. Racofikiri ouri fi ouhodza wanatsa wa mahayatrou. Coula soucou ivirao, naco soma zitrou ndzouzouri na wandzani wangou Namotenbiha, moja hari moi wawo ounissaidia Voi wakati wassi wéndra malavouni ha mayangou yondro réma voulé namna yadrou Coula mtrou ouvinga moina dipé, wana miharé, wana maji wa ounoi, na wana zitrou wanguina. Piya zi soukou zangina, wassi outiba zi hazi wizo-wiwo rakofangna. Rako dzikia haouzouri. Ramoka sotsi, rakovinga soifi. Ramoka voumoja, nacoca na foursoi yaou fangna piya zitrou za touniani coula namna. Nakovéouha ha raha coula ramoparana. Ouvitsa wakati mzouri waounatsa wangou ouka mwéma tséna na fouraha. Wakati naka moinamoutsa tsika na nafassi yaoufangna navéndza Badi rangou na houa, trongo ngnégi za bouza mana ougadza kaysi tou lémégouni. Ounatsa wangou dé wakati tsichindri oudhéla wala tsichindri oufanissa na chitrou nayèchi. Rabouzi ouo dé oikati wa raha, raha na oignahé piya.



Hajidjati Mahamoud, 17 ans, 4ème Employé Technique de Collectivité au lycée professionnel de Kawéni, Mayotte  
Photos : droits réservés au lycée professionnle de Kaweni

# UNE ENFANCE TERRIBLE

Ounatsa mdilifou



A l'âge de 11 ans, je vivais avec mes frères et sœurs en compagnie de ma grand-mère, une vieille dame qui pouvait à peine marcher. Ma mère était partie s'installer en ville là où elle travaillait comme femme de ménage pour pouvoir nous nourrir. Après l'école, je me précipitais à la maison pour faire à manger à ma petite sœur handicapée. Je faisais la cuisine, la lessive et je n'avais même pas le temps de réviser. J'allais souvent seule aux champs pour chercher à manger. Ma mère revenait pendant le week-end et quand elle partait, je me mettais à pleurer toutes les larmes de mon corps. En classe, je n'écoutais rien de ce que le maître disait car je m'endormais sur la table à cause de la fatigue. C'était très dur à supporter. J'avais des sales notes à l'école et on m'avait surnommée la paresseuse. Tout cela est gravé dans ma mémoire et ce nom m'était insupportable.

Le soir ma soeur ne dormait pas, elle pleurait tout le temps donc, j'étais obligée de la border pour qu'elle s'endorme et de mon côté, le sommeil avait du mal à venir. Parfois, on passait des journées sans avoir à manger. Le reste de la famille ne s'occupait pas toujours de nous.

Mon père était polygame et il ne cherchait même pas à avoir de nos nouvelles.

La plupart des gens qui avaient les moyens, nous regardaient de travers et ils ne nous appréciaient pas, juste parce que nous étions pauvres et nous n'appartenions pas à leur classe sociale. Je n'ai pas vraiment vécu une enfance heureuse mais à présent, je vis avec ma mère et son nouveau mari. Ce qui compte maintenant c'est qu'on soit tous unis.

Ha maha koumi na moja, nakoéchi na wanagnangou wa trou baba na watroumama ha coco wangou.

coco lako wèndra haouchachi soifi. Mayangou akokétsi mjini vahanou akofagna hazi za dagoni haoutsaha arilissé.

Namolawa licoli, nako wénda haraka dagoni na mpichié moinagnangou chiwadé. Nakopiha, nakohossa sahani éssa tsakopara ata wakati natoili. Nakowénda mara gnéngui wéké malavouni ondro tsaha zahoula. Mayangou akoja mwisso wamfou. Bassi amolawa nakolila taaa, pia matsozi ya mwili wangou. Licoli, tsakovoulikia ata chitrou foundi

akoyronguoa mana nako sintzia mézajou haoulémévou. Ika ndziro yossitahamili. Tsikana noti tro-tro licoli éssa nakohiroi mwèndza chidra.

Piya zissama ankilijou hangou éssa dzina. Lilo lakonitoukia. Oukou moinagnangou kakossidzia, ako lila kola kati, nako faroudichiwa nimray-ray paré a lalé, hangoujou tsindsi kazakoja. Voi kati, rakovitsa

Soukou bila arakola. Wadjamazatrou wabaki kawako chihiliha koula soukou na wassi Babangou akana hwili ala kakotsaha atahata mahabara watrou. Wéngini moi ouwatrou wadzichindrao, wakorangalia haounay bila kawako rivindsa, tout mana wassi massikini, karissi harimoi oussawa wa maéha Tsa échi nga ounatsa wèndza raha badi vanou, nissoukétsi na mayangou na mtroummé mvia wahé. Yhassibouo avassa dé mkayo voumoja watrou.

# L'ENFANCE

A la fois belle et moche.  
Être jeune, c'est avoir beaucoup de chance  
Profitons de notre enfance, notre jeunesse  
Et amusons-nous au maximum.  
Ne pensons à rien de grave car la vie d'enfance  
est meilleure pour nous et ne laissons ni temps  
ni seconde passer sans s'amuser.  
La vie d'enfance est pleine d'amour.  
Être enfant, c'est obtenir l'amour de ses parents,  
de sa famille.  
Avoir tout ce que l'on veut.  
La vie est bien meilleure dans la peau d'un  
enfant.  
Mais réfléchissons un peu et pensons à la vie de  
notre mère.  
Lorsqu'elle nous a porté neuf mois.  
Pas trop de bêtises,  
Vivons heureux,  
Vers un lendemain,  
Sans tristesse.



*Madi, 15 ans, 4ème Employé Technique de Collectivité - lycée professionnel de Kaweni, Mayotte*  
*Photos : droits réservés au lycée professionnel de Kaweni*

# L'AMOUR

## Aimer

Pourquoi c'est difficile d'aimer,  
Aimer n'est pas pour moi,  
C'est surtout un mot incroyable, splendide.  
Pourquoi désapprouvent-ils le mot " aimer ",  
Ce n'est pas si mal d'ouvrir son coeur,  
D'aimer profondément,  
Sans crainte et sans tristesse.



Heureuse dans la vie,  
Gardez votre haine en vous,  
Jetez-la dans la poubelle.  
Aimer me touche profondément au coeur,  
Car je sais son sens.  
Je saurai l'expliquer car  
Je comprends bien le mot "aimer".

*Madi, 15 ans 4ème Employé Technique de Collectivité au lycée professionnel de Kaweni, Mayotte  
Photos : droits réservés au lycée professionnel de Kaweni*

## UNE ÉQUIPE

<b>Directeur de Publication :</b> Serge Brondeau
<b>Rédacteur en Chef :</b> Elisabeth Nay
<b>Secrétaire de Rédaction :</b> Maëlle Mauline,
<b>Assistants de Rédaction, chargées de l'ergonomie du site, des illustrations et de la UNE :</b> Maëlle Mauline, Aimée Chansavang
<b>Assistants de Rédaction, chargés de la structure du journal, des vérifications et des corrections :</b> Kanwal Mohammad, Ompressath Madivanane
<b>4ème NTA du collège Pierre Brossolette :</b> Adil, Malik, Kristel, Aimée, Marina, David, Arthur, Ly Meng, Ompressath, Maëlle, Kanwal, Elisabeth, Hélène
<b>CM1A de l'école Jules Ferry :</b> Mervé, Alexis, Sosthène, Achraf , Romuald, Aymen, Maïssa, Mathieu, Asmaa , Sohrayane, Laetitia , Marine, Yaniss, Julian, Mandy, Annael, Diamante, Saka , Ouisseme, Guillaume, Alexandre, Elodie , Gipsy
<b>avec la participation du CM2A de l'école Marcelin Berthelot :</b> Assad, Levent, Thomas, Anas, Youssef, Adriane, Christina, Samantha, Laurie, Lassana, Suzon, Yagmur, Dounia, Grâce-Céline, Ludovic, Marion, Alexia, Ramzi , Akin, Kévin, Dorianna, Mohamed, Sarah, Alison, Rebecca, Nelson.
<b>L'équipe des enseignants :</b> Elisabeth Dardare, Marie-Madeleine Huchet, Catherine Régeasse, Christelle Chaillan, Sandrine Estève, Jean-François Quilfen
<b>Responsable de la mise en page :</b> 4 ème NTA (Nouvelles Technologies Appliquées)
<b>Images :</b> Toutes les illustrations qui ne sont pas clairement identifiées sont de la responsabilité des écoles correspondantes
<b>Mise en ligne :</b> 4ème NTA
<b>Coordination :</b> Clemi

## DES AIDES, DES SOUTIENS

<b>Nous tenons à remercier très sincèrement :</b>
Anne Brunel, responsable du site de <a href="#">France Culture</a> pour son accueil, ses conseils et suggestions,
Anne Coudin journaliste, reporter, présentatrice des journaux du matin sur France Culture pour sa passionnante intervention auprès de nos élèves,
Sylvie Altman, Laurence Robin, et la municipalité de Villeneuve-Saint-Georges,
Florence Niccolai et Joseph Serre pour leur aide dans la compréhension de l'italien,
Elise Chansavang, ancienne "journaliste" de Collège Magazine, qui 10 ans après nous avoir quitté est revenue faire le lien entre "son journal" et le cyberfax! d'aujourd'hui,
Nadine, du service documentation du rectorat de Créteil pour son assistance matérielle,
sans oublier Marif Poulain et Patrick Berthelot du CLEMI.